



Message du

Dr Ahmed Al-Mandhari

Directeur régional de l'OMS pour la
Méditerranée orientale

à l'occasion de la

**Journée mondiale de lutte
contre la tuberculose**

24 mars 2022

À l'occasion de la Journée mondiale de lutte contre la tuberculose 2022, je lance le message suivant aux pays de la Région de la Méditerranée orientale : « investissons pour en finir avec la tuberculose. Sauvons des vies ! ».

L'OMS estime qu'en 2021, la tuberculose a tué plus de personnes dans le monde que toute autre maladie infectieuse, à l'exception de la COVID-19. Ses conséquences sanitaires, économiques et sociales sont dévastatrices.

En 2020, le nombre de décès dus à la tuberculose dans notre Région a augmenté pour la première fois en plus d'une décennie, de 77 700 à 83 000. La couverture du traitement de la tuberculose a diminué, passant à 52 %, ce qui signifie que près de la moitié des personnes atteintes de tuberculose n'ont été ni diagnostiquées ni traitées.

En 2021, 38 % des besoins financiers n'étaient pas couverts par un financement. Nous devons de toute urgence investir davantage pour améliorer l'accès des enfants et des adultes aux services essentiels de lutte contre la tuberculose. Investir davantage dans la tuberculose permettra de trouver les cas manquants, de réduire la mortalité et d'améliorer la productivité. Un dollar bien investi dans la prévention et les soins de la tuberculose peut rapporter plus de 40 dollars.

Il faut investir dans la tuberculose dans l'ensemble de la société. La dénutrition, la pauvreté, le VIH, le diabète et le tabac figurent parmi les principaux moteurs de l'épidémie de tuberculose. Pour s'attaquer plus efficacement aux comorbidités de la tuberculose et à ses déterminants socioéconomiques défavorables dans toutes leurs dimensions, nous devons dépasser le secteur de la santé et collaborer conformément au Cadre de responsabilisation multisectoriel pour la lutte contre la tuberculose. Dans les écoles et les universités, nous devons parler de la tuberculose pour créer une prise de conscience et réduire la stigmatisation. Plus de la moitié des enfants et adolescents atteints de tuberculose éprouvent des difficultés de diagnostic et de traitement.

Les nouvelles orientations politiques de l'OMS publiées cette année à l'occasion de la Journée mondiale de lutte contre la tuberculose nous permettront de progresser davantage. Dans les établissements pénitentiaires et militaires et sur tous les lieux de travail, le dépistage et le traitement précoce de la tuberculose sont essentiels. Ainsi, tous les membres de nos sociétés, y compris les soldats, les détenus, les enfants, les étudiants et les travailleurs, seront en meilleure santé et plus productifs pour nos sociétés, ce qui créera un bon retour sur investissement pour nous tous.

Nous ne pourrons mettre fin à la tuberculose que si nous travaillons en étroite collaboration, en investissant davantage dans la tuberculose dans tous les secteurs et avec tous les partenaires – et surtout avec les communautés touchées par cette terrible maladie. Ce n'est qu'alors que nous atteindrons les jalons et les cibles de la Stratégie pour mettre fin à la tuberculose et de la Déclaration politique de la Réunion de haut niveau de l'Assemblée générale des Nations Unies sur la lutte contre la tuberculose. Pour réaliser notre vision régionale de la santé pour tous et par tous et de la couverture sanitaire universelle, nous devons mettre fin à la tuberculose dans la Région de la Méditerranée orientale.

